

par Bruno Deruisseau

Chez Guiraudie, le désir, c'est comme les champignons : il pousse là où on ne l'attend pas, quand on ne s'y attend pas, et revêt des formes imprévisibles. Tandis que sa consommation s'avère tantôt fatale, tantôt divine, une chose est sûre cependant : ça germe sur la terre.



## Le Monde

par M. Ma

Alain Guiraudie opère ici une greffe inouïe entre la tragédie et le burlesque, entre la gravité du scénario criminel et la banalité des corps qui l'incarnent, entre le poids de la culpabilité et la trivialité des élans quotidiens.

par Maryline Alliger

Alain Guiraudie nous tient en déséquilibre, nous éblouissant au rebord du noir le plus profond. Conte macabre, "Miséricorde" est aussi une comédie noire, où le mystère s'insinue en lieu de tension dans les corps.



par Laurence Houot

Alain Guiraudie aborde tous ces sujets sérieux avec un regard décalé réjouissant, nous rappelant que certains recoins de l'âme sont voués, et c'est heureux, à demeurer mystérieux.

# L'OBSESSION

par Xavier Leherpeur

Le plaisir pris par Guiraudie à orchestrer ce thriller érotisé se ressent dans sa mise en scène, à la fois escarpée et voluptueuse.



# PREMIERE

par Thomas Baurez

Miséricorde est une farce spirituelle autant qu'un thriller psychologique où le surnaturel est d'autant plus fou qu'il se love dans un réalisme inquiétant. Un peu comme si Chabrol était revenu déguisé en Buñuel. Merveilleux.



**POSITIF**  
REVUE MENSUELLE DE CINÉMA

par Vincent Thabourey

Un film inclassable au charme amer et automnal.



**Télérama**

par Louis Guichard

Un film perturbant et délirant, qui explore les mystères du désir.